

Les terres et les bronzes de Creten

► Retour, chez Almine Rech, de Johan Creten, sculpteur et céramiste. Le Flamand de Paris développe un art entre passé et avenir. Brillant !

NOUS L'AVIONS VU, L'ÉTÉ DERNIER, qui agrémentait ou, plutôt, tonifiait les vignes et alentours du château Pommard, en Bourgogne, de ses statues comme surgies de terre pour féconder le jus de la treille. Sa "Cathédrale" en imposait.

Nous écrivions alors : "Creten est un auteur qui rend à la terre nourricière ce qu'elle lui donne." Hymne constant à la nature, à la femme, aux divinités éternelles, aux puissances vitales, son art transfigure la matière et donne naissance à des formes et des couleurs qui arrondissent l'alentour de valeurs et de mythes.

"La beauté est toujours au centre de mes travaux", nous disait-il. Et comment en douter quand, nouvelle

donne, son exposition chez Rech perturbe la vision avec des histoires fortes, des figures ou reliefs qui, surgis de la terre ou d'autres conglomerats, en appellent à nos sentiments mais aussi à nos souvenirs.

Artisan soucieux de prolonger le métier des facteurs d'amphores des temps jadis, lointain parent du Gauguin sculpteur d'idoles en terre vernissée, relais d'un Fontana, d'un Picasso qui n'hésitèrent pas à doubler leur art de peindre de celui d'apprivoiser une terre qui répond à leurs sollicitations, Creten va de l'avant en s'armant du passé.

Des abeilles et des continents

Son art interpelle et touche de pair l'œil et les sens parce qu'on y sent poindre un surplus à l'image sous nos yeux. Se jouant de la réalité par des métaphores et des agissements manuels qui donnent du corps et de l'âme à ses objets, Creten allume notre réaction par l'authenticité de sa démarche et la virtuosité avec laquelle il habille ses postures ou reliefs d'histoires sous-jacentes.

Ses "Wargames" par exemple, et il y en a trois dans l'exposition sont, vus de loin, des bas-reliefs traversés de colorations amalgamées entre jaune, brun, bleu et vert. Vus de près, on imagine aisément que les formes colorées qui s'y dispersent peuvent faire penser à des essaims d'abeilles, voire à des continents. A la vie du monde.

Il y a aussi au-dedans des accidents de parcours, des fractures de la terre quand elle cuit à haute température. Verre fondu et éléments en terre modelée, colorations et figures incidentes : Creten en appelle à notre perception des choses, peut-être similaires aux siennes mais pas forcément. Et le jeu en vaut la chandelle.

Huit dieux de sortie

La grande pièce de la galerie accueille tout un parterre de statues, peu ou prou divinités, six féminines et deux masculines. Avec, entre elles, des plots colorés en jaune, rouge, vert, rose ou orange. L'artiste nous convie à nous y assoir pour mieux observer ses 8 "Gods" et les trois "Massu", grandes colonnes noires en bronze qui peuvent nous faire penser aux massues océaniques, aux arêtes d'une colonne vertébrale.

Les "Massu" sont censées dialoguer avec les dieux fi-

chés sur des socles, le tout en céramique émaillée. A chacun d'y prendre ce qu'il veut y prendre, les titres des statues se chamaillant entre eux tant ils énoncent des images subjectives et leur contraire.

"The Bird", "The Boy", "The Heuring", "The Knife", "The Uber", "The Mirror", "The Ring", "The Veil"... A chacun d'y voir, qui sait, sa propre histoire dans le miroir. Et c'est à regarder de face, de profil, de dos, tous les détails ajoutant leur grain de sel à l'histoire présu-

mée.

L'art de Creten est énigmatique et troublant.

Roger Pierre Turine

Bio express

Né à Saint-Trond en 1963, vit à Paris. Nombreuses résidences d'artiste et "ateliers de voyage" pour ce créateur nomade. De 2004 à 2007, trois ans à la Manufacture nationale de Sèvres. En 2005, premier artiste belge vivant invité à confronter ses créations aux céramiques anciennes du Musée du Louvre, à Paris. En 2014, "The Storm" au Middelheim, à Anvers. En 2016, au Château Pommard. En 2017 (jusqu'au 17 avril), voyage initiatique au CRAC, à Sète.

Infos pratiques

Almine Rech Gallery, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 8 avril, du mardi au samedi, de 11 à 19h.
Infos : 02.648.56.84 et www.alminerech.com

“Je suis le Seul, je suis l’Un, je suis l’Unique, je suis le Superlatif, je suis l’Outré. Je suis Dieu, je suis Allah. Je suis le Mage, je suis l’Image. Je suis d’Athènes, je suis de Carthage, je suis de Raqqa. Je suis au Louvre, je suis à Palmyre, je suis la Ruine, je suis en Ruine, je suis à Delhi... Je suis le Postiche, je suis le Pastiche, je suis pour de vrai, je suis pour de faux... Je suis tout le monde, je suis le seul, je suis si seul, je suis seul.”

Colin Lemoine

poème pour “The Liber” (extrait)



KOHN GRIFFIN - COURTESY OF THE ARTIST AND ALUMNI RECH GALLERY - PHOTO: HIRSHKAMANDI/SCHULST PHOTOGRAPHY



COMMISSIONED BY THE ARTIST AND ALMINE RECH GALLERY - PHOTO: HENRIK WILHELMSEN/STUDIO 54

(Une) Johan Creten, "The Boy", 2015-2016
Grès vernis 174 x 47 x 47 cm - Courtesy of
the artist and Almine Rech Gallery.
(ci-dessus) Johan Creten "8 Gods",
Almine Rech Gallery.
(à droite) Johan Creten "The Ring" 2015-
2016, grès vernis, 170 x 45 x 45 cm.